

## Animaux de compagnie

## &gt;&gt; Ostéopathie

## L'AUTEUR

Catherine LAURENT

vétérinaire pratiquant l'ostéopathie

## Une action aussi sur le système nerveux autonome

## &gt;&gt; Cas clinique

**Le cas d'un cheval amené à la consultation d'ostéopathie pour modification des allures et hypersudation témoigne de l'intérêt de l'ostéopathie dans d'autres indications que la seule fonction « osseuse ». Cette médecine permet notamment de résoudre, comme ici, des cas de dysfonction nerveuse liée à la perturbation du système orthosympathique.**

Pour la plupart des propriétaires d'animaux, ostéopathe signifie d'abord traitement des os, des vertèbres, des problèmes mécaniques d'origine vertébrale ou segmentaire. Ce que l'on sait moins c'est que la manipulation ostéopathique, en restaurant la mobilité des segments et des viscères, vise avant tout l'influx du système nerveux autonome qui s'auto-réorganise après avoir reçu un « signal » par la manipulation. Le praticien peut donc ainsi prétendre traiter les problèmes d'origine vertébrale mais également d'origines viscérale, musculaire ou nerveuse. Le cas de Speed illustre parfaitement cette dernière facette de l'ostéopathie et combine techniques ostéopathiques et connaissance succincte de la médecine chinoise.

Speed est un pur sang de galop et de steeple de 14 ans, réformé, utilisé pour le loisir sportif (dressage, obstacle, cross).

Depuis environ un mois sa cavalière note une modification des allures (trot et galop) qui sont devenues « piquées » et inconfortables. Le cheval répugne à marcher à main droite et, après le travail, il présente une hypersudation anormale sur des zones sans contact avec la selle ou le tapis. Toute la zone de l'encolure jusqu'à la pointe du coude est très mouillée des deux côtés mais plus notablement à droite (voir photo n° 1).

## Tension fasciale crânienne

D'abord mise sur le compte d'un poil d'hiver particulièrement fourni et de températures clémentes, cette sudation exagérée a été rapprochée des irrégularités d'allures et a motivé la consultation ostéopathique.

L'examen ostéopathique montre une tension fasciale crânienne peu marquée vers la droite qui se poursuit au dessus de l'œil droit au niveau du point d'acupuncture triple réchauffeur 22 (TR = SN autonome - orthosympathique) (voir photo n° 2).

L'examen révèle peu de dysfonctions vertébrales notables : C1 en rotation droite ; T1 en latéroflexion marquée ; L1 en rotation gauche.

Au niveau viscéral, on note le diaphragme légèrement en tension vers l'avant. La loge énergétique correspondant au TR est en dysfonction très marquée. L'intestin grêle est légèrement réactif (renseignements pris, le cheval doit être vermifugé). Le sacrum est normalement mobile et les iliaques relativement symétriques.

## Vide énergétique

La synthèse des observations permet de reconstruire la chaîne dysfonctionnelle suivante : ce cheval présente une dysfonction marquée à l'entrée de la poitrine qui entraîne la T1 (et plutôt la première côte que la vertèbre thoracique elle-même) puis la C1 et la L1 en réaction d'adaptation - le plexus brachial d'où l'impact sur le SNA *via* le triple réchauffeur. Le point marquant de cette consultation est le rapprochement fait entre la zone en hypersudation et le trajet du méridien TR (voir photo n° 1) qui correspond exactement aux zones très mouillées et se termine au-dessus des yeux, là où, justement, avec un peu d'expérience, on peut détecter un vide énergétique (point TR 22). Les soins ont consisté en :

- un travail fonctionnel sur le SN orthosympathique (TR) avec libération du plexus brachial ;
- un travail fonctionnel (énergétique) sur le trajet du méridien correspondant au TR ;
- la dé-coaptation structurelle de la 1<sup>ère</sup> côte à droite par traction douce sur le membre antérieur D ; palpation sous l'épaule D jusqu'à la côte ;
- un travail fonctionnel sur l'intestin grêle puis détente finale de la C1.

## Contrôle

Après la manipulation, la tension vers la droite a disparu. Les 3 vertèbres réactionnelles ont repris un mouvement symétrique. Le diaphragme montre un mouvement très ample.

A suivre après un travail monté pour voir si l'hypersudation réapparaît.

Le lendemain soir, après une heure de travail monté avec une température très clémente pour la saison, la cavalière rapporte une modification spectaculaire des allures qui sont redevenues souples (et confortables !) et une facilité retrouvée à main droite.

Au retour au box, aucune sudation anormale n'est notée (voir photo n° 3) : l'encolure est parfaitement sèche des deux côtés. Le cheval présente des zones de sueur normales au contact du harnachement (passage de sangle).

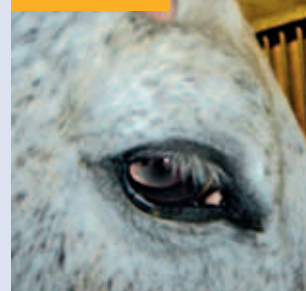
Ce cas montre que l'ostéopathie peut également résoudre des cas de dysfonction nerveuse liée à la perturbation du système orthosympathique entraînant des manifestations cutanées comme l'hypersudation. Le rapprochement avec des éléments de médecine chinoise permet de faire le lien entre les régions témoins et la pathogénie des problèmes rencontrés. ■

Photo n° 1



*Hypersudation localisée 1 heure après le travail. En surimpression, le trajet du méridien triple réchauffeur (orthosympathique).*

Photo n° 2



*Le point ressenti en « vide énergétique » et correspondant au TR 22.*



Photo n° 3

*36 heures après la manipulation et après 1 heure de travail, il n'y a plus de trace de sueur sur l'encolure à droite.*

Catherine Laurent